

varmatin.com

Publié sur *Var-Matin* (<http://www.varmatin.com>)

Accueil > Un burkinabé opéré des hanches à La Seyne grâce à une ONG

Un burkinabé opéré des hanches à La Seyne grâce à une ONG

Par *Anonyme*

Créé le 01/18/2013 - 18:28

Stéphane K. a passé dix ans sans s'asseoir. La faute à la spondylarthrite ankylosante, une maladie chronique qui paralyse les vertèbres et le bassin.

Ce Burkinabé d'une quarantaine d'années a été soigné, gracieusement, à la clinique du Cap d'Or, à La Seyne. Il a passé dix heures sur le billard pour pouvoir retrouver sa mobilité au niveau du bassin. Stéphane a été opéré deux fois, en octobre dernier puis ce lundi, l'équipe du Dr Marc Perraud, un chirurgien de la clinique, lui a posé bénévolement deux prothèses de hanche. La clinique du Cap d'Or a, quant à elle, offert les frais d'hospitalisation.

Une ONG six-fournaise présente au Burkina Faso, Camélia Burkina, a pris à sa charge le transfert du patient en avion jusqu'à La Seyne et les prothèses.

Quelques jours après son opération, Stéphane va mieux. Il pourrait sortir de la clinique mardi prochain. En attendant, il dit avoir "hâte de retourner au Burkina" ...après quelques semaines de rééducation à Six-Fours.

Plus d'infos ce samedi dans Var-matin (édition "La Seyne - Sanary")

Photos / vidéos

Auteur : Photo Dominique Leriche

Légende :

Visuel 1:



URL source: <http://www.varmatin.com/la-seyne-sur-mer/un-burkinabe-opere-des-hanches-a-la-seyne-grace-a-une-ong.1101613.html>

nicematin.com 

Publié sur *Nice-Matin* (<http://www.nicematin.com>)

[Accueil](#) > [Huit jeunes de la Gaude remettent 2000 euros pour des enfants sourds au Burkina](#)

Huit jeunes de la Gaude remettent 2000 euros pour des enfants sourds au Burkina

Par *Laurent Quilici*

Créé le 02/25/2013 - 18:14

Ils n'ont pas pu partir au Burkina Faso à cause de la situation au Mali.

Mais cela n'a pas empêché huit jeunes de l'Association de Services et de Loisirs de La Gaude de remettre un chèque de 2000 euros au profit du projet humanitaire de l'association IN.E.S pour l'intégration des enfants sourds au Burkina.

Ils avaient collecté cet argent lors de diverses manifestations (brocante, tombola, journée de l'eau...).

INES a été créé par Olga Torelli , une ancienne directrice d'école qui travaillait déjà avec des enfants sourds en France et qui s'est aperçue que beaucoup de jeunes Africains ont perdu l'audition en raison de méningites.

L'association INES cherche toujours des financements pour son projet de maraîchage et conserverie.

IN.E.S. : 06.10.41.19.01 / e-mail : olga.torelli@laposte.net [1] / site internet : <http://inesburkina.overblog.com> [2]

URL source: <http://www.nicematin.com/cagnes-sur-mer/huit-jeunes-de-la-gaude-remettent-2000-euros-pour-des-enfants-sourds-au-burkina.1157180.html>

Liens:

[1] http://webmail.nicematin.fr/src/compose.php?send_to=olga.torelli@laposte.net

[2] <http://inesburkina.overblog.com>

PEYMEINADE

Ils ont dansé pour aider les Burkinabés



Une ambiance totalement débridée sous les stroboscopes.

(Photo J.O.)

S'amuser tout en aidant une association à accomplir de bonnes actions, c'était tant et les participants à la soirée organisée par le collectif Djanérés ont été nombreux sur la piste de la salle Daudet. Dominique Gueugnon qui a lancé il y a quelques années cet élan caritatif pour venir en aide aux populations rurales du Burkina Faso avait un large sourire. Car chaque petite somme récoltée est énorme en matière de soutien à l'agriculture, au creusement de puits, à l'avancée vers une autosuffisance pour des peuples dont les ressources sont minimales. Les photos ramenées d'un voyage récent ont permis au public

de se rendre compte de l'utilité des interventions bénévoles et solidaires des membres de Djanérés. Une petite boutique de produits locaux permettait aussi de découvrir les spécialités du pays, entre deux danses. Car l'ambiance était survoltée, sur le thème de la salsa, de la balboa, mais aussi du tango, du madison, du sir-taki et du country. Très internationale! Du bon temps pour les danseurs et même les novices qui pouvaient s'initier à ces danses de groupe, très rythmées, avec la troupe de 25 «pros» venus leur faire des démonstrations et les guider dans leurs premiers pas. Un succès.

J.O.

Corse-Burkina Faso : Accès à l'eau, à l'éducation et à la santé

Rédigé par [Marilyne SANTI](#) le Vendredi 19 Avril 2013 à 12:11 | Modifié le Samedi 20 Avril 2013 - 03:13

Du 13 au 24 février a eu lieu le quatrième séjour solidaire de l'association ajaccienne Per a Pace au Burkina Faso. Jacques Casamarta, Pascale Larenaudie, Muriel Buisson, Baptiste Chanrion et Mehdi Lallaouis sont parties de Corse pour s'inscrire dans un nouveau projet solidaire.



Per a Pace

L'eau source de vie

Parce que l'eau est source de vie et qu'elle est un droit pour tous. Per a Pace a renforcé son action en réalisant son cinquième forage dans le village de Bori. Bori « Terre de l'abondance » est un petit village situé au sud de Ouagadougou près de la frontière du Ghana. Le forage construit sous un baobab géant, à proximité de l'école, permettra suivant le souhait de la population à ce que les enfants et le village bénéficient d'une eau potable permettant de réduire le risque des maladies infectieuses dues à une eau impropre à la consommation courante.

Pas d'éducation, pas d'avenir

Parce que sans éducation, il n'y a pas d'avenir, c'est avec l'association « Solidarité Djiguya » que Per a Pace a poursuivi son action en faveur des enfants les plus défavorisés. C'est un préau aménagé qui a été construit permettant aux jeunes d'étudier, le soir après les cours, dans de bonnes conditions. Pour poursuivre des études universitaires après le bac et obtenir une bourse, il faut au Burkina Faso obtenir une mention avec à minima une moyenne de 12/20.

Lutte contre le paludisme

Parce qu'aujourd'hui la moustiquaire reste le meilleur moyen de prévention contre le paludisme, Per a Pace a continué sa campagne sanitaire avec l'achat d'une centaine de moustiquaires (550 en 4 ans) remises dans les villages de Sindou et de Pobié.

La guerre au Mali...

Le Burkina Faso, avec aujourd'hui la guerre au Mali, est frappé très durement d'un point de vue économique et social et reste l'un des pays les plus pauvres d'Afrique.

Cette action est un acte concret de solidarité qui ouvre le nécessaire dialogue en donnant du sens aux échanges. Mehdi Lallaoui, réalisateur, a accompagné le séjour pour, avec Per a Pace, témoigner dans un film de la générosité de ce pays et du courage de ces femmes et hommes qui le composent.

L'association Per a Pace tient à remercier particulièrement la CCAS, les entreprises insulaires et particuliers qui ont permis de fournir au pays « cette aide qui les aidera à se passer de l'aide » pour reprendre cette idée de Thomas Sankara, Président de la république assassiné en 1987 au Burkina Faso. Une aide, une vraie, pour leur permettre de se développer, de se reconstruire, de se réapproprier leur richesse, leur savoir faire, leur dignité.

Une aide humaine et non une aide qui exploite.

« *Vivre libre, vivre digne, vivre africain* » Thomas Sankara avait raison.

Source : <http://www.corsenetinfos.fr>

FAYENCE

Cent vingt convives au repas africain



Né à la suite du festival africain Bagiliba en pays de Fayence, le grand repas organisé par la fédération bi-départementale des foyers ruraux (Var et Alpes-maritimes) réunissait 120 convives, dimanche dernier, au 1000 clubs de Fayence. Préparé et servi par des bénévoles, c'était aussi l'occasion de découvrir le travail du club « danses africaines » du foyer rural de Fayence-Tourrettes. Le matin, l'assemblée générale de la fédération maintenait Jean-Paul Fouilloux à sa présidence. Au cours de la journée, le groupe de travail « le Neemier » (un nom très symbolique, d'un arbre des zones tropicales de 15 à 20 mètres de haut dont toutes les parties sont utilisées pour la médecine, l'alimentation, les cosmétiques ou le mobilier) a présenté ses plans au Burkina Faso pour participer à l'autonomie financière de l'orphelinat de Samandéni avec un « projet culturel global concerté » s'articulant autour de trois axes : la musique, le livre et la photographie. Le but est d'aider au développement du village et faire reconnaître le site de Samandéni comme un pôle culturel important. Un avant-projet sera présenté, le 3 mai prochain, dans la commune.

(Texte et photo I. G.).

CIV : mission Burkina-Faso accomplie pour la Maison Des Lycéens!

Publié le 28 mai, 2013 - 05:31 par Jean-Pierre Largillet - Vu 695 fois



Des élèves volontaires de la section anglo-américaine du lycée se sont rendus à La Haye pour participer au THIMUN (The Hague International Model United Nations), conférence simulant l'ONU qui compte 3.500 participants chaque année. Chaque lycée devant représenter un pays, le CIV a choisi le Burkina-Faso.

Mission accomplie! La Maison Des Lycéens du Centre international de Valbonne organise mercredi 29 mai à 11 heures dans la salle Agora de l'établissement la cérémonie de clôture de son projet Burkina-Faso. Il s'agissait initialement de l'envoi et installation d'un panneau solaire qui fournira de l'électricité pour un ordinateur et une imprimante, ainsi que l'éclairage dans la partie administration d'un collège du Burkina-Faso (kit d'1kw, dimensions: 1670 x 700 x h 1144 mm). Le projet comprend également un volet éducatif ayant pour but d'introduire la culture, l'histoire et les enjeux actuels du Burkina-Faso aux élèves du CIV, pendant les cours ou en dehors.

Tout au long de l'année cette association de lycéens a mené à bien ce projet de partenariat avec un collège au Burkina-Faso, initié par son président après un voyage sur place. Après beaucoup d'efforts et de mobilisation l'équipe est allée au-delà du projet initial. Elle a réussi à récolter assez de fonds pour permettre l'achat et l'installation de 5 panneaux solaires et d'un réseau électrique qui vont permettre de pourvoir le collège en électricité: un de ses besoins les plus urgents.

Le projet, ses enjeux et débouchés seront présentés lors de cette cérémonie de clôture à laquelle participeront **le Consul du Burkina-Faso Marc Aicardi de Saint Paul** ainsi que des représentants de l'Ambassadeur du Burkina-Faso en France.

Santé : Des dialyseurs pour Bobo et une Ambulance pour Dédougou

jeudi 11 juillet 2013

Le Lions club Brignoles en France a remis un important lot de matériel sanitaire et éducatif au Lions club Bobo Nyoma. Estimé à environ 96 millions de Francs Cfa, ce matériel comprend entre autres 10 dialyseurs et une ambulance encore en transit. La remise symbolique du matériel a eu lieu mercredi 10 juillet 2013 à Bobo-Dioulasso.



Huit (08) ans de partenariat entre le Lions club Brignoles et le Lions club Bobo-Nyoma ont permis aux lions et lionnes de faire des merveilles. Pour la 10ème fois, le district de Brignoles a donné un important lot de matériel sanitaire et de matériel éducatif. Jacques Laporte, le représentant du Lions club Brignoles à la cérémonie symbolique de remise du matériel, a évalué le coût du don fait à Bobo-Nyoma à 150.000 euros dont 18.000 euros, pour le transport.

Composé de chariots, de matériels de chirurgie, de logistiques pour le transport des malades, de couveuses pour maternité, de livres... les deux conteneurs de dons offerts par Brignoles contiennent surtout 10 dialyseurs. Des dialyseurs qui manquent à Bobo-Dioulasso poussant des malades à prendre le chemin de Ouagadougou. Avec l'aide de l'autorité municipale, le président de Bobo-Nyoma, Yacouba Nombré espère trouver un local pour l'installation et la fonctionnalité des dialyseurs.

Méthode de collecte



Président de la nouvelle zone (PZ 132), Nakanabo D. Oumar Cheick a remercié Brignoles pour son don. Pour lui, le matériel reçu servira. Notons que la PZ 132 est composée des Lions Clubs Bobo Nyoma, Bobo Anacardier, Dédougou grenier, Ouaga Etoile, Ouaga Lumière. En plus du don déjà livré, Bobo-Nyoma attend incessamment une ambulance de Brignoles. Elle sera livrée à la ville de Dédougou.

Pour Jacques Laporte, les matériels livrés à Bobo Nyoma émanent de la générosité des donateurs. Grâce à des conférences, l'intéressé dit plaider pour Bobo-Dioulasso en France. Avec ses amis lions et lionnes, ils prennent attachent avec des hôpitaux, des établissements, des instituts voire de simples citoyens pour entrer en possession de matériels qui pourraient servir la cause de Bobo-Nyoma. Les dons sont ensuite compilés chez Jacques Laporte qui se charge du stockage et de l'emballage. Une fois le lot de deux conteneurs obtenus, les dons sont transportés par la suite à Bobo-Nyoma qui se charge de la gestion et/ou de la distribution. Pour le présent lot, le Centre Hospitalier universitaire Souro Sanou (CHUSS), des CSPS de Bobo-Dioulasso, des établissements scolaires et des orphelinats... se partageront une partie du matériel reçu. Notons que le Lions club Bobo Nyoma a pour priorité l'aide aux orphelinats.

Ousséni Bancé

Artisans et agriculteurs en fête

La grande foire artisanale toujours plus prisée des amateurs de bio et de traditions



À noter la présence de l'association « Fai Ana France-Burkina », avec deux représentantes Burkinabé. Ici aux côtés de Roger Ciais et Edgar Malausséna, pour présenter des produits locaux et leurs actions dans le domaine scolaire, médical et alimentaire.

(Photos A. D.)

VOTRE ÉTÉ

LES ALPES DU SUD

À NE PAS MANQUER LA SEMAINE PROCHAINE

Le grand marché africain Wana Wana 2013 commence ce jeudi

SAINT-JEAN-
SAINT-NICOLAS

Wana Wana 2013, c'est la 7^e semaine africaine de Pond-du-Poisé. C'est l'Afrique dans toute sa magie à portée de main. Le marché est un lieu absolu de rencontres. On y vient parfois de fort loin pour vendre, marchander et acheter. Cette manifestation promet une découverte de variétés des arts populaires et des productions artisanales de l'Afrique de l'Ouest.

Les habitants de l'Afrique y retrouveront la sensibilité des peuples africains, qui s'agitent d'objets d'art ou utilitaires que présentera Filala Jacques, Issues et Ingépolis, poteries, bakéas, vases, cuirs, bronzes, bijoux, bois, masques, djembés, balafons, kalinda... De quoi attirer les regards et caresser les oreilles.

Etza et Ya Wolo sur la scène

Cette année la galerie Filala fait contemporain et objets usés assurer la promotion d'artistes. Les stands d'artisanat lesseront de l'association Union paysanne pour l'autopromotion Tanakra représentée par Hiba Moudoual et Hilda Abefik absolument

les rêves les plus fous.

Le samedi 30 juillet à 20 h 30 aura lieu le grand concert avec en première partie le groupe Etza : une musique originale, influencée par le blues, le rock et les chansons traditionnelles ivoiriennes, et qui porte un regard sur sa culture, la situation de son pays et le devenir du peuple ivoirien. Des mélodies et un groove irrésistiblement affectés.

En deuxième partie, le groupe Ya Wolo. L'association Yemanga propose ce groupe avec cinq musiciens, deux danseurs. L'ensemble musical composé de djembés, doudous, balafons et flûtes pendu se lie avec harmonie et énergie aux chants et danses mandingues pour créer une atmosphère entraînante et vibrante.

Tous les jours, une rencontre avec René Zappi d'Issoudun, après 30 ans d'un parcours international, ce griot moderne du Cameroun présentera sa musique traditionnelle. Une rencontre culturelle pleine de couleurs...

POUR EN SAVOIR PLUS
Marché africain tous les jours de 10 à 21 juillet, de 10 h à 19 h.
Renseignements : 04 92 35 95 71 ou au stand de l'initiative.



Ya Wolo signifie "c'est comme ça" en langue malinké, partie par les Musées de Burkina Faso.

Avec le Burkina Faso, 40 degrés à l'ombre aux Goélands!

Hier, l'esplanade était très animée à l'occasion de la journée « Bienvenue en France »

L'esplanade des Goélands s'est muée en petit Ouagadougou hier, de 16h30 à 21 h.

Dédiée au Burkina Faso, la traditionnelle journée « Bienvenue en France », organisée par l'office de tourisme, a séduit de nombreux touristes et Laurentins.

Les enfants ont pu se trémousser sur le podium en suivant les pas de danseurs burkinabés, s'amuser grâce aux animations proposées... et même se faire tresser les cheveux!

Les adultes n'étaient pas en reste et ont, eux aussi, participé aux festivités. Ils ont pu gagner quelques lots, avant de se rafraîchir avec un apéritif offert par la Ville.



Le groupe « Faso Elite » a été très applaudi par la foule tranquillement attablée à l'ombre.



De nombreux produits artisanaux – beurre de karité, huiles, etc. – étaient proposés sur les trois stands.

(Photos Benjamin Bachard)

VILLARS-SUR-VAR

Nice Matin - Mercredi 11/09/2013 - page 15

« Fai Anà », solidaire du Burkina Faso

Sous l'impulsion de son président, Patrick Barralis, l'association villaroise « Fai Anà » (« Fais aller » en occitan) a mis en place un partenariat d'actions solidaires avec Samandéni au Burkina Faso, pour une aide de développement médical, scolaire, agroalimentaire, environnemental et éco-touristique. Les objectifs de « Fai Anà » sont de formaliser des actions solidaires avec ce pays qui avaient déjà été entreprises à Villars et dans la région. Plusieurs actions ont été réalisées sur place : remise en état de l'ambulance, envoi de matériel pour l'orphelinat, matériel scolaire et médical pour le dispensaire.

L'eau coulera bientôt au dispensaire

L'aide à la remise en état du campement de l'orphelinat, le parrainage de dix collégiens issus de l'orphelinat qui poursuivent leurs études à Bobo Dioulasso et la distribution annuelle de quatre tonnes de maïs à 160 familles démunies figurent parmi les plus importantes déjà réalisées.

Au plan des projets, la distribution de l'eau au dispensaire de Samandéni est en voie d'aboutissement et l'eau coulera au dispensaire



Patrick Barralis, entouré à sa droite du major infirmier Oumar Sangaré et à sa gauche du maire de Bama et du chef de village, présente la table de soins et les médicaments acheminés par container.

(Photo DR)

et à la maternité en 2014, grâce à l'édification d'un château d'eau et à un pompage à l'électricité solaire. Par ailleurs, grâce au Lions-Club de Brignoles, « Fai Anà » fait acheminer dix lits d'hôpitaux, sept vélos, une chaise électrique pour handicapé au dispensaire et divers équipements pour le campement Bassitara. Enfin, l'opération d'électrification de l'école, débutée en mai 2013, doit s'étendre à tout l'établissement et un projet d'école à Samacongo (quar-

tier de Samandéni) est également à l'étude pour 2014-2015. Celle-ci éviterait à 180 enfants de ce village de parcourir chaque jour de 8 à 12 km pour se rendre à l'école. Patrick Barralis et les membres du bureau tiennent à mener à bien ces actions humanitaires avec les populations afin qu'elles puissent s'émanciper et construire librement leur avenir au Burkina Faso, loin de tout assistanat, toujours en répondant aux besoins vitaux qu'elles expriment.

Oumar Sangaré, membre d'honneur du bureau, directeur de l'orphelinat et du campement, est chargé sur place de faire le lien avec son village pour recenser les besoins et exprimer l'aide souhaitée.

ALAIN DEPRESLE

Savoir +

Renseignements :
association Fai Anà,
mairie de Villars-sur-Var,
04.93.53.45.16, 06.32.75.09.85,
<http://www.burkinafaso-cotedazur.org/fai-ana>

Grasse

Euroaud Publicité - 04.93.13.70.00
Rédaction - 10, rue du Jeu-de-Ballon 144, 04.93.42.30.50 - segrasso@nicematin.fr

Charme et tranquillité à 900m de la Croisette

NOUVEAU A CANNES

120000€ - 100000€ avec location et parking

Studio, 2-3-4 pièces, villa sur le toit duplex à partir de 195 000 €

04 93 99 81 85 - www.bellapark.fr

L'espace Chiris, berceau éphémère du Burkina Faso

Pour la première fois, le Festival du Burkina Faso s'est déroulé, hier, en terres grassoises. D'ordinaire organisé à Cagnes-sur-Mer, l'événement a marqué par son esprit festif et chaleureux.

O u nous sommes nous, Grasse, le point de rencontre du monde du Burkina Faso est un événement unique. Au départ, c'est à l'initiative de la mairie de Grasse, à l'initiative de la mairie de Cagnes-sur-Mer, qui ont permis de créer ce festival. Aujourd'hui, nous sommes à l'initiative de la mairie de Grasse, à l'initiative de la mairie de Cagnes-sur-Mer, qui ont permis de créer ce festival. Aujourd'hui, nous sommes à l'initiative de la mairie de Grasse, à l'initiative de la mairie de Cagnes-sur-Mer, qui ont permis de créer ce festival.



Initation à la danse, aux jeux africains, à la musique... La fête a tenu ses promesses. Photo: Sava Exploit



MARION ANRI
marion@nicematin.fr

Question à

Marc Akari de Saint Paul, consul honoraire du Burkina Faso à Nice



« Faire connaître le pays »

Depuis une dizaine d'années,

Depuis une dizaine d'années, Marc Akari de Saint Paul, consul honoraire du Burkina Faso à Nice, a pour mission de faire connaître le Burkina Faso à Nice. Il est un psychologue et un diplomate par état. Comment le président le définit-il ?

Comment avez-vous appréhendé votre mission ? Le rôle principal de votre mission est de faire connaître le Burkina Faso à Nice. Il est un psychologue et un diplomate par état. Comment le président le définit-il ?

Quel est votre rôle ?

Il s'agit d'abord de faire connaître le Burkina Faso à Nice. Il est un psychologue et un diplomate par état. Comment le président le définit-il ?

Quelles sont les principales difficultés du pays ?

Il y a une grande difficulté, c'est de faire connaître le Burkina Faso à Nice. Il est un psychologue et un diplomate par état. Comment le président le définit-il ?

Discussions, dégustations...et bonnes actions !

De jus de bissap, des confitures, des gâteaux, des plats de plats sucrés... Pour un festival sur le thème de la famille, le jour de la dégustation, c'est accepter de faire quelques entrées à son rythme. Pour la bonne cause, nous sommes réunis ce jeudi, car les fonds récoltés sont destinés à la fondation pour l'aise à Toulon, en Gironde de Christine BARDON.

En présence de l'association amicale, Mme. Fatimata Compaore, nous avons eu l'honneur de voir dans un des locaux de la mairie, une table dressée pour les dégustations.

« On a travaillé avec des bénévoles, des bénévoles, des bénévoles... » a déclaré Mme. Fatimata Compaore.



Fatimata Compaore propose des dégustations de spécialités culinaires du Burkina Faso.

« C'est un plaisir de voir le Burkina Faso à Nice. Il est un psychologue et un diplomate par état. Comment le président le définit-il ?

Savoir

Si vous souhaitez en savoir plus, contactez-nous à l'adresse suivante :



Festival du Burkina en France : pleins feux sur le pays des Hommes intègres

Publié le mardi 1 octobre 2013 | burkinafaso-cotedazur.org Nabang Zanga



La 3e édition du Festival du Burkina en France s'est tenue le 28 septembre 2013 à Grasse

Le samedi 28 septembre 2013 s'est tenu le 3e Festival du Burkina Faso dans la ville de Grasse, sur la Côte d'Azur. Organisé par le Consulat du Burkina Faso de Nice et les Amis du Consulat, cette manifestation a réuni 42 exposants issus d'associations, de fondations, de commerces de Burkinabè. Il y a même eu des ateliers où il était possible de jouer à l'awalé, apprendre la peinture sur bogolan ou se faire coiffer.

Un espace d'exposition permettait aux visiteurs (et même aux exposants) d'admirer des peintures de l'association culturelle ouagalaise Ravac – Balafony, des photos prises au Burkina Faso par Jean-Paul Fouilloux et Nicole Schmeltz ou d'étudier des affiches thématiques sur l'habitat au Burkina Faso, les ethnies, les coutumes

Pour ceux qui désiraient en savoir plus, un espace projection diffusait en boucle plusieurs films ou documentaires tournés par des associations au Burkina Faso.

L'estomac n'était pas oublié avec le poulet yassa, le jus de bissap, de gingembre, des beignets, des aloco grillés ; de quoi faire découvrir des goûts auxquels on n'est pas habitués en France.

En fin de matinée, les officiels sont arrivés pour les discours d'usage : le sénateur maire de la ville de Grasse , le Consul général de l'ambassade du Burkina Faso à Paris, le Consul du Burkina Faso de Nice, le Consul des Pays-Bas (connu pour ses actions au Burkina Faso), le Consul de Pologne, des représentants des mairies alentour et même la visite surprise du député burkinabè Sidiki Belem. Les discours se sont articulés autour du Burkina Faso en établissant un constat sur les actions faites localement pour ce pays. Les différents officiels ont fait le tour des stands, parlant avec les uns et les autres, découvrant les richesses de chaque association ou chaque commerce burkinabè.

Le groupe Yawoto est venu animer l'après-midi avec ses percussions, entraînant du monde à danser. Il a été suivi en fin de journée par le conteur burkinabè Modibo Sangare...

Les exposants étaient très heureux des rencontres faites à l'occasion de cette journée, remplissant leurs carnets d'adresses et de contacts. Des visiteurs nous ont avoué avoir découvert complètement ce pays dont ils ignoraient tout, impressionnés par le nombre et la vitalité des associations. D'autres nous ont dit être surpris par les bons contacts qui règnent entre les associations et la très bonne ambiance générale. Il y a même eu de l'inédit avec un groupe de trois personnes de l'association « Grenoble Gonghin » qui ont fait en tout 600 km dans la journée afin de venir rencontrer du monde à ce festival. Ou bien encore cet exposant de l'association « Sole Onlus » venu exprès exposer depuis Turin en Italie soit une distance totale d'environ 1 000 km.

Ce 3e Festival est la preuve du dynamisme et de la vitalité du consulat du Burkina Faso de Nice et de l'association organisatrice, les Amis du Consulat du Burkina Faso de Nice.

Association des amis du consulat du Burkina Faso à Nice

Un festival annuel pour mieux faire connaître le «pays des Hommes intègres»

Les amis du consulat du Burkina Faso à Nice (France) ont tenu le 3^e festival du «pays des hommes intègres» le samedi 28 septembre 2013. Exposition de stands, de photos, de peinture, des mets burkinabè, des projections de films, des ateliers ont constitué le menu de l'édition 2013.



Le duo Francis et Patrice (animateurs) a tenu en haleine les festivaliers tout au long de la manifestation.

«*P*our visiter le Burkina Faso en tant réel après l'avoir connu à travers différents supports de communications, est l'objectif principal recherché chez les festivaliers de l'association des Amis du consulat du Burkina Faso de Nice à travers l'initiation d'un forum en septembre 2009 devenu aujourd'hui, festival du Burkina Faso. A la question de savoir comment l'idée d'une telle manifestation est née, la présidente de ladite association, Annelise Chalation Dotti répond : «*Tout a commencé en 2007 avec mon engagement à titre bénévole pour le Consulat du Burkina Faso à Nice. J'ai été chargée par le Consul à suivre les divers associations, ONG, fondations, jumelages et même commerces ou entreprises qui travaillent sur la circonscription du Consulat pour le Burkina Faso* ». A en croire toujours la présidente, le nombre important de structures rattachées au consulat du Burkina Faso à Nice (environ 200), qui œuvrent pour le Faso et, étonnamment qu'un consulat honoraire ne bénéficie ni du statut juridique ni de l'assurance requise pour organiser des manifestations, la solution a été la création d'une association au sein du Consulat. Et cette association c'est l'association des Amis du Consulat du Burkina Faso de Nice». Selon des sources dignes de foi, au jour d'aujourd'hui, l'association du consulat du Burkina à Nice, c'est plus d'une trentaine

d'associations adhérentes et aussi une quinzaine à titre individuel avec une forte présence de responsables d'associations. Le Festival poursuit entre autres objectifs spécifiques, la présentation du Burkina Faso aux populations environnantes, l'instauration d'un cadre permanent de rencontre entre associations et autres organismes œuvrant pour le Burkina de se rencontrer, mieux se connaître afin de pouvoir travailler ensemble. Selon les organisateurs, le festival s'inscrit dans la continuité des deux précédents, mais a fait suite aux jeux de la Francophonie tenus du 6 au 15 septembre dernier à Nice où le Burkina Faso y a activement pris part. Après les deux festivals organisés, en 2009 et 2011 sur l'hippodrome de Cagnes-sur-mer, la 3^e édition s'est exportée sur la ville de Grasse et s'est déroulée le 28 septembre 2013. A en croire les amis du consulat du Burkina à Nice, le festival s'est très bien déroulé et la mobilisation reste constante pour l'édition prochaine. Même son de cloche chez les différents participants. Le Consul du Burkina Faso, Marc Aizardi de Saint-Paul, représente le gouvernement burkinabè depuis 10 ans et œuvre au quotidien pour le bien-être des burkinabè vivant sur la Côte d'Azur et aussi le rayonnement du «pays des Hommes intègres» sur l'échiquier international.

Correspondance particulière



Le festival donne l'occasion aux Burkinabè vivant sur la Côte d'Azur d'esquisser de temps à autre des pas de danse du pays d'origine.

Mercredi 16 octobre 2013

Sidwaya

N°7522

Grasse

nice-matin
Jeudi 26 septembre 2013

7

Partir à la découverte du Burkina Faso... à Chiris!

Pour la première fois, la ville accueille le Festival du Burkina Faso dont c'est la troisième édition, samedi à l'espace Chiris. Échanges culturels au programme

Les amoureux de découvertes culturelles apprécieront. Sur-monté par un ciel bleu méditerranéen, n'ont pas prévu de voyage. Samedi, c'est le Burkina Faso qui viendra à vous. À Chiris, plus précisément. Car, à l'occasion de sa troisième édition, le Festival dédié à la culture burkinabè a choisi de s'établir à Grasse. Organisé durant deux ans à Cagnes-sur-Mer, le rendez-vous a trouvé à Grasse un point d'ancrage. « *Accueil* », comme l'explique Annelise Chalemçon, présidente des Amis du consulat du Burkina Faso, organisatrice de l'événement. « Vous avez rencontré des responsables locaux l'an passé pour faire le point sur cinq ans d'actions menées à Legmoan (ville jumelle avec Grasse, M.H.R.) et les choses se sont faites naturellement. Grasse porte un vrai intérêt au Burkina ». Donc quand la ville a proposé d'accueillir cette troisième édition, c'est en toute logique qu'Annelise Chalemçon a accepté.

Exposition, ateliers et projection de film

« Il y a à Grasse et dans les environs de nombreuses associations qui ont



Une association de femmes, à Legmoan, ville jumelle de Grasse.

(DR)

reli, tout est prévu. Des projections

En bref

Soirée dansante

L'association Grasse Aerophon organise une soirée dansante, samedi 28 septembre, à 21 heures, dans la salle sous le cours. Le thème de la soirée sera « Farandoles de githéories » et sera animé par l'orchestre Les Three de la passion. Tarif : 15 €
Rens. 04 93 70 34 81.

Brocante

« Fleurs de Batié » organise une brocante au profit de la Paroisse Notre-Dame des Fleurs pour soutenir son action caritative, le samedi 16 novembre de 9 à 17 h et le dimanche 17 novembre de 10 à 17 heures, à la maison paroissiale du Plan, chemin du vieux pont au Plan de Grasse. Nouveaux articles gratuits le dimanche. Rens. Annette Raymond au 04 93 70 22 23 ou Françoise Croissant au 04 93 70 26 45.

Association des passeurs de livres

Les passeurs de livres, c'est un accès en libre-service, 24 h/24, à des micro-bibliothèques d'une trentaine de volumes dans

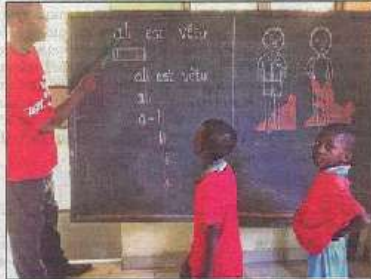
Les enfants burkinabès à l'école de La Matine

Rakissa n'ira pas à l'école cette année. Ses parents n'ont pas d'argent pour financer des études. L'instituteur était d'ailleurs souvent absent l'année dernière, trop occupé à cultiver son champ pour compléter ses faibles revenus. Au Burkina Faso comme dans de très nombreux pays africains, cette jeune fille rejoindra le cortège des « enfants des rues ».

L'amalgame entre école publique et école « occidentale », voire « coloniale », pousse de nombreux parents à ne pas envoyer leurs enfants à l'école. Perçue comme un lieu de remise en cause des valeurs traditionnelles, l'école publique est souvent écartée au profit des écoles coraniques ou religieuses, la composante spirituelle étant primordiale dans la société africaine.

Un projet de vie

Devant ce constat désastreux, Nicole Schmelz, passionnée d'Afrique, a décidé de ne pas laisser les bras pour sortir de l'exclusion ces jeunes. Depuis bientôt deux ans, l'association *La Matine*, dont elle est présidente, a fondé un centre de jour et d'alphabétisation dans la ville de Ouahigouya, citée jumelée avec Vence. « J'avais à cœur de les aider chez eux dans leur cadre de vie et culturels », s'enthousiasme-t-elle. Avec le con-



L'association *La Matine* fête prochainement ses deux ans d'existence. A l'initiative de cette aventure, Nicole Schmelz, la présidente (ci-dessus à droite) avec Fabien Smadja, vice-président et Evelyne Carnou, la trésorière (Photo E.C. et DR)

scours de « notre équipe pluridisciplinaire », « nous accompagnons des enfants afin de les insérer ou de les réinsérer ». Depuis son ouverture, le centre a déjà accueilli une trentaine d'enfants, âgés de 6 à 14 ans, tous « alphabétisés ». « Certains d'entre eux ont quitté la structure pour être scolarisés en CP ou rescolarisés. Les adolescents intègrent un centre d'apprentissage en internat l'an prochain », glisse-t-elle. Une belle réussite dont les membres de *La Matine* peuvent s'enorgueillir tant « le recrutement d'enfants s'avère compliqué à mettre en place ». Le manque de moyens n'explique

qu'en partie le faible taux de scolarisation. *La Matine*, à l'image d'autres associations, doit faire face à une crise de confiance au sein de la population. « Le centre élabore ainsi un projet de vie avec chaque enfant, en accord avec l'éducateur diplômé et le service social qui interviennent auprès des parents pour s'assurer de leur collaboration. Ceci afin que les parents n'interrompent pas la scolarité de leurs enfants », souligne la présidente qui, par le biais d'Internet, a noué un lien quasi quotidien avec le directeur local. Consciente de la difficulté de gérer à distance, Nicole Schmelz effectue trois déplacements par an sur place sur ses propres de-

niers. Et d'insister : « Tout l'argent qui est récolté est directement injecté dans notre action ». Preuve du sérieux de l'entreprise, *La Matine* a été récompensée en 2012 par la Caisse d'Épargne lors d'un concours d'« aide à l'international » et bénéficie aussi du « rescrit » (1). Et ce n'est pas tout. Pour pérenniser l'action, peu évidente à mettre en place du fait des pesanteurs des coutumes locales, l'association a misé sur l'implication d'une équipe locale : « embarquée parmi les familles les plus délaignées ». Et s'appuie sur les autorités locales et le gouvernement burkinabè qui a « reconnu officiellement le centre de jour et d'alphabétisation ».

Fort de cette reconnaissance et de ses 37 adhérents, Nicole Schmelz entend ne pas s'arrêter en si bon chemin.

E.C.

ecapomaccio@nicematin.fr

1. Le rescrit donne droit à 66 % de déduction.
2. Sans oublier Sophie Casanova et Savetia Besset absente sur le photo.

Savoir +

L'association *La Matine* organise le 15 décembre, à 15 heures, un lotto à la Salle de la mairie annexe de Cagnes-sur-Mer au Val-Fleur. Contact : Nicole Schmelz au 06 34 48 51 97. Adresse Mail : nicolasmelz@gmail.com. Site Internet : www.burkinafaso-cooperation.org/la-matine

PEYMEINADE

Gospels et chants sacrés pour Tiébélé

Quatre voix féminines, quatre masculines, différentes et complémentaires : c'est le chœur des « Golden Eight », un petit ensemble de passionnés de polyphonie issu de la chorale « Fenêtre sur cour » dirigée par Pascale Sainte-Rose Fanchine. Elle est, depuis toujours, fan du Golden Gate Quartet. Elle a trouvé auprès de ses sept complices un même accord pour chanter des gospels, du sacré, du classique, sur des harmonies réécrites par Yann Nollé. Musicien professionnel, jazzman, il est tantôt au

piano tantôt au sein du chœur et cet ensemble aux sonorités magiques a ravi le public venu assister au concert donné à la salle des mariages de la mairie au bénéfice de l'association Djénérés qui veut sauver un puits de plus dans le village de Tiébélé au Burkina Faso. Double plaisir pour l'assistance qui a vibré avec cette formation motivée par l'amour de la musique, l'amitié, le plaisir de partager des moments intenses avec le public et de participer au bien-être des Burkinabés.

J.O.



Un concert rempli d'âme pour une noble cause.

(Photo J.O.)

nice-matin jeudi 19/12/2013